

manieres; ou pour semer par rangées & par planches, ou pour semer en plein.

Plusieurs Cultivateurs s'en servent aujourd'hui avec succès pour ce dernier usage, & il pourroit très-aisément s'introduire généralement avec le tems parmi nous, pour semer en plein nos champs en plaine ou en pente douce; puisqu'employé de cette maniere, il n'a rien d'incompatible avec le fond de notre Agriculture. Il ne faut ni plus de Domestiques ni plus de bêtes: il n'exige ni plus de façons, ni plus de fraix, ni plus de tems, ni plus de soins que n'en exige la culture ordinaire faite & exécutée convenablement; mais il exige des soins, & c'est une nouvelle recommandation en sa faveur, puisqu'il oblige le Laboureur à bien préparer ses terres. Je n'y vois qu'un inconvénient. C'est le prix du semoir & l'impossibilité qu'il y auroit de trouver dans tous les Villages un ouvrier qui pût le racommoder au cas qu'il vint à se déranger. Mais il n'est nullement impossible d'en inventer un, qui fût à meilleur marché que celui à cylindre, & qui pût être réparé par un Artisan ordinaire. Celui dont Mr. Tschiffeli se sert me paroît réunir ces deux qualités. On ne peut que louer le zèle patriotique de ces dignes Citoyens, qui s'attachent à simplifier les instrumens qui servent à la meilleure culture de nos terres.

Il est tems de passer au troisième & dernier article de ce Mémoire, destiné à proposer les regles générales & particulières, que tout bon Laboureur doit suivre dans la culture des champs pour les bleds d'hiver, à raison de la nature du terroir & de sa situation: regles que nous tirerons des principes que nous avons posés ci-dessus, & qui auront pour objet; premierement le nombre des labours; en second lieu la saison des labours; en troisième lieu la profondeur des labours; en quatrième lieu la largeur des sillons; en cinquième lieu la direction des sillons; enfin la façon des rayons d'écoulement.

*La suite le mois prochain.*